

Communiqué de presse

Tübingen, le 19 novembre 2008

**Premier Prix du Festival du Film de Tübingen et
Prix franco-allemand à „Home“ d’Ursula Meier
Prix de l’aide à la distribution à „Entre les murs“ de Laurent Cantet
Prix du Public de Tübingen à „Ce que mes yeux ont vu“
Prix du Public de Stuttgart à „Borderline“**

L’édition du 25^{ème} anniversaire du Festival du Film Francophone: une grande fête du 7^{ème} art, des invité charmants et des films impressionnants venus de toute la francophonie.

Ambiance décontractée, échanges passionnés et de nouvelles perspectives sur le cinéma: le public de Tübingen et de Stuttgart s’est immergé avec enthousiasme dans le cinéma français, québécois, congolais... au cours de cette 25^{ème} édition du Festival du Film Francophone qui fêtait en autres la jeune génération. La directrice du festival, Andrea Wenzek, résume: « Nous avons célébré cette édition anniversaire avec un nombre inhabituel d’invités. L’intensité de leurs discussions avec le public de Tübingen fait tout le charme du festival. Pour ma part, le moment le plus marquant a bien sûr été la rencontre avec Agnès Varda, notre invitée d’honneur. »

Ce jubilé s’accompagne d’une véritable pluie de récompenses:

Le **10^{ème} Prix de l’aide à la distribution**, financé par Unifrance et la Société de promotion du cinéma du Bade-Wurtemberg MFG et doté de 20 000 euro, revient à **"Entre les murs"** de Laurent Cantet, un film bouleversant sur l’intégration sociale, distribué en Allemagne par Concorde Filmverleih. Le jury était composé de Claudine Sulyok (MFG), Volker Lamm (exploitant de salles de Tübingen) et Jörg Tazsmann (critique de cinéma de Berlin).

Raison: „Ce film mi-documentaire témoigne de manière à la fois poignante et divertissante de l’état de délabrement du système éducatif en Europe, surtout en ce qui concerne l’intégration des enfants d’immigrés. Prenant comme exemple une classe de banlieue parisienne qu’il filme

pendant toute une année scolaire, le réalisateur Laurent Cantet parvient à saisir et à représenter toute la complexité, toutes les contradictions de la relation difficile entre un jeune enseignant et ses élèves.“

Le vainqueur incontesté de la section **Compétition internationale**, qui rassemblait neuf films de jeunes cinéastes, est "**Home**", le premier long métrage de fiction de la Franco-suisse Ursula Maier, 37 ans. Cette parabole familiale saisissante a remporté en tout trois prix différents. Ce film servi par deux immenses comédiens, Olivier Gourmet et Isabelle Huppert, développe toute sa tension dramatique dans un cadre insolite, une maison au bord d'une autoroute désaffectée remise en service.

"**Home**", une co-production franco-belge helvétique, a de même reçu le **Prix du Festival du Film Francophone**, une récompense décernée cette année pour la première fois, financée par le mécène et exploitant de salles Volker Lamm et dotée de 5000 euro. Le jury international était composé du réalisateur québécois Denis Côté, du cinéaste congolais Jean-Michel Kibushi et de la directrice de l'Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID) Fabienne Hanclot.

Raison: „Nous décernons le prix de la meilleure fiction à "Home" d'Ursula Meier pour l'originalité de son propos et de sa réflexion, pour son regard mi-tendre, mi-excentrique sur l'univers de la famille, pour sa manière de nous confronter à l'absurdité du monde tout en gardant foi en la force du cinéma.“

Le jury du 3^{ème} **Prix franco-allemand des jeunes**, composé de cinq jeunes cinéphiles français et allemands invités par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) et par TV5Monde, a lui aussi choisi de récompenser l'impressionnant début d'Ursula Meier "**Home**". TV5Monde soutient l'exploitation en Allemagne du film lauréat avec une somme de 5000 euro.

Raison: Nous avons été conquis par cette idée originale et intelligente d'aborder les thèmes de la famille et du foyer à contre-courant d'une société individualiste et d'un monde en transit. Ursula Meier renverse la perspective du road movie. Entre le rire et les larmes, son film nous fait sentir l'énergie de l'amour des siens, capable d'aboutir à l'étouffement ou à la destruction. Merci pour ce cinéma intense de premier ordre... !“

Le jury du **Prix de la Fédération allemande des critiques de cinéma**, composé de Bodo Schönfelder, Caroline Buck et Frédéric Jäger, considère lui aussi que le film "**Home**" d'Ursula Meier est formellement la contribution la plus convaincante du festival.

Raison: „(...) Le quotidien d'une famille et ses rituels, entre banalité et folie. Le spectateur est le témoin d'un dérapage, les certitudes des protagonistes sur leur propre existence les conduisant au bord d'un abîme né du monde moderne lui-même. My home is my castle, non pas comme protection contre un environnement destructeur, mais comme sa conséquence. Avec ce premier long métrage, la réalisatrice fait preuve d'un style personnel, maîtrisant aussi bien les dialogues que les images comme moyens stylistiques et tirant partie de la photographie d'Agnès Godard pour réaliser des scènes précises et très expressives. Nous sommes curieux et impatients de voir comment ce style se développera dans ses prochaines œuvres.“

Le public de Tübingen s'est prononcé quant à lui pour un film policier passionnant dans le milieu de l'art révélant des secrets sur le peintre Henri Watteau: "**Ce que mes yeux ont vu**" de Laurent de Bartillat. Le 17^{ème} **Prix du Public de Tübingen** est doté de 2500 euro et financé par Volker Lamm, exploitant des salles „Vereinigten Lichtspiele“.

Le 3^{ème} **Prix du Public de la capitale du land Stuttgart**, doté de 2500 euro, revient à "**Borderline**" de la canadienne Lyne Charlebois sur les hauts et les bas émotionnels d'une jeune femme, un premier film servi par l'excellente comédienne Isabelle Blais et une caméra formidable.

Pour la 3^{ème} fois, le Festival du Film Francophone a également remis un **Prix du court métrage**, décerné lui aussi par le jury des critiques de cinéma allemands. Cette année, le film primé est "**Une leçon particulière**" de Raphaël Chevènement.

Raison: „Le prix revient à un film qui tire partie de sa brièveté, 10 minutes seulement, pour évoquer avec intelligence les troubles amoureux de l'adolescence et dépeindre une éducation sentimentale hors du temps. Au centre de l'initiation de ces protagonistes, interprétés avec un charme irrésistible, on rencontre un poème de Victor Hugo: L'art est le reflet de la vie, la vie l'interprétation de l'art...“

Enfin, le **jury des écoliers** de la section bilingue du Lycée Kepler de Tübingen a couronné „**Deux jours à tuer**“ du vieux maître du cinéma Jean Becker comme **meilleur film pour la jeunesse**, l'histoire poignante d'un homme en pleine crise de la cinquantaine.

Attachée de presse: Käte Schaeffer, presse@filmtage-tuebingen.de, Tel.: +49 7071- 56 96 60
Stuttgart: Angelika Wertenson, aw@pr-babelfisch.de, Tel.: +49 1801- 555 777 36 33